

Examen du litige foncier RUBASHA - SEBAHIMA.

SEBAHIMA, umuzigaba, résidant à Rurembo, Bukonya-Bugarura.-

Mr le Président : Où se trouve l'ubukonde de votre famille ?

Mr le Président : Sebahima a-t-il laissé des membres de sa famille sur place quand il est parti en Uganda ?

Mr le Président : Avez-vous payé un certain loyer au sous-chef Kabano ?

Mr le Président : Vous demandent-ils de quitter les champs ou d'acheter les champs de Sebahima ?

Mr le Président : Etes-vous disposé à acheter éventuellement ces champs ?

Mr RUBASHA : Oui je suis d'accord de les acheter.-

Mr BISUMBUKUBOKO : Combien d'années après le départ de Sebahima, le sous-chef a-t-il pris ces champs ?

Mr RUBASHA : Le sous-chef Kabano a donné ces champs à Kambanda deux ans après le départ de Sebahima. Celui-ci a trouvé sur ces champs la maison de Sebahima, une bananeraie, des arbres et un champ de café. Kambanda a mal entretenu ces cultures.-

Mr NZAHUMUNYURWA : Sebahima avait-il encore d'autres champs que ceux que vous avez reçus ?

Mr RUBASHA : Il avait encore d'autres champs. Ces champs ont été cultivés par les membres de sa famille. Après son retour ces champs lui ont été restitués.-

Mr RUZINDANA : Avez-vous d'autres champs ?

Mr RUBASHA : Oui, j'ai loué des champs ("kwatisha"). Toutefois ces champs ne font pas partie de l'ubukonde de Sebahima.-

Mr RUZINDANA : Les champs de Sebahima, sont-ils entourés des autres champs occupés par vous ?

Mr RUBASHA : Oui, le grand père de Sebahima avait acheté ces champs à mon père.-

Mr le Président :Après avoir étudié ce cas, qui sera sans doute très fréquent dans la chefferie de Bukonya-Bugarura, est-ce que les membres de la commission croient pouvoir proposer certaines solutions ?

Mr KANYAMUGENGE : L'umukonde garde toujours son droit de propriété. Rubasha devrait racheter les champs à Sebahima ou quitter l'ubukonde de ce dernier.-

Mr MPAKANIYE : Rubasha pourrait racheter les champs. Si l'umukonde ne veut pas vendre les champs, il devrait indemniser Rubasha.-

Mr MUNYARUGERERO : On devrait examiner les raisons pour lesquelles l'umukonde est parti. Si l'umukonde a été obligé par l'autorité politique de quitter la sous chefferie, il devrait reprendre tout simplement son ubukonde sans indemniser Rubasha.-

Mr BISUMBUKUBOKO : L'individu installé par l'autorité politique ne peut, à mon avis, pas être chassé. Souvent on ne peut lui reprocher aucune faute. Pour évaluer la valeur des champs, nous devons nous inspirer de la valeur actuelle des champs. Nous ne devons pas essayer d'évaluer la valeur des champs au moment qu'ils ont été occupés par l'individu installé, dans notre cas Rubasha. Cette valeur devrait être payée à l'umukonde, tenant compte des services rendus par l'occupant qui a assuré la mise en valeur des terrains abandonnés.-

Mr KANYAMUGENGE : Les propositions émises par les membres sont arbitraires. C'est l'umukonde qui doit proposer le prix de rachat. Je ne crois pas qu'on doit indemniser l'occupant. Au moment que l'occupant s'est installé, il n'y avait généralement aucun contrat entre lui et l'umukonde. A mon avis l'umukonde peut chasser l'individu qu'il trouve dans ses champs.-

Mr NZAHUMUNYURWA : On ne peut pas exagérer les droits des Abakonde. Si on leur permet de demander n'importe quel prix d'achat pour leur ubukonde, ils vont abuser et demander des prix fabuleux.-

Mr RUZINDANA : On doit prendre en considération que souvent un champ de café abandonné a été donné par le sous-chef, parce que n'importe quel champ de café devait être entretenu. L'occupant s'installant dans un champ pareil était de bonne foi et le sous-chef exécutait les instructions du Gouvernement. Dans ce cas l'umukonde devrait être obligé de vendre son champ. Pour les autres champs, nous devons distinguer les champs abandonnés depuis longtemps et les champs occupés récemment. Les champs abandonnés depuis longtemps et sur lesquels un individu s'est installé, devraient être vendus par l'umukonde. Le Gouvernement devrait lui imposer une vente forcée. Les champs abandonnés récemment devraient simplement être rendus à l'umukonde.-

Mr le Président : Messieurs, je vous pose quelques questions à fin de pouvoir arriver à un terrain d'entente.

Est-ce que vous êtes d'accord que l'ubukonde de Sebahima

appartient toujours à la famille de Sebahima.

Tous les membres, sauf Messieurs RUZINDANA et KIRIMVI, déclarent que l'ubukonde appartient toujours à la famille de Sebahima.-

Mr RUZINDANA : Le principal ayant-droit est, à mon avis, le détenteur. Dans le cas qui nous intéresse : RUBASHA.-

Mr KIRIMVI : Rubasha est devenu le propriétaire.-

Mr le Président : Partant du principe que l'umukonde reste le propriétaire de ses champs, est-ce que les membres de la commission sont d'avis qu'on doit obliger Sebahima de vendre ses champs ou doit-on le lui suggérer.-

5 membres déclarent que l'umukonde doit être obligé à vendre ses champs. 5 autres déclarent qu'on doit lui laisser la liberté. Le onzième membre considère le champ comme appartenant à l'occupant.-

Mr KANYAMUGENGE : Je tiens à préciser ma pensée. Si l'umukonde n'a pas de raisons valables pour refuser la vente, il devrait être obligé de vendre ses champs.-

Les 5 membres qui ont opté pour la liberté de l'umukonde de vendre ou de garder ses champs, expriment leur accord sur la restriction formulée par Mr KANYAMUGENGE.-

Mr le Président : Qui doit déterminer le prix de vente ? L'umukonde, l'occupant, un Conseil ?

A l'unanimité les conseillers décident que ce serait la présente commission foncière qui interviendrait dans la fixation des prix de vente.-

Mr le Président : Est-ce que vous estimez que lors de la fixation du prix de vente, la commission tiendrait compte de la mise en valeur des champs par l'occupant ?

A l'unanimité les membres décident que l'occupant ne doit pas être indemnisé parce qu'il n'a pas payé aucun loyer à l'umukonde pendant tout le temps qu'il a occupé les champs.-

Mr le Président : Certains membres ont décidé que la vente des champs ubukonde pouvait être imposée si l'umukonde n'avait pas de raisons valables pour refuser la vente. S'il a des raisons valables pour refuser cette vente, quel sera le sort de l'occupant du terrain ? Dans le cas que nous avons examiné, quel sera le sort de Rubasha?

Tous les membres déclarent que dans ce cas Rubasha doit quitter purement et simplement l'ubukonde de Sebahima. Ils sont d'avis que Rubasha ne devait pas être indemnisé mais qu'il a droit à sa maison, aux régimes de bananes mûres, aux grandes arbres et à tous les cultures qui se trouvent dans ces champs.-

Mr BISUMBUKUBOKO : Les champs non cultivés doit-on les prendre en considération ?

Tous les membres décident à l'unanimité que ces champs seront repris par l'umukonde, sans autres formalités.-

Monsieur le Président de la Commission invite Mr Rusingizandekwe Otto d'exposer aux membres de la commission son litige foncier, tout en faisant observer aux membres et aux deux parties présentes que la commission n'a aucun pouvoir de juridiction, qu'elle étudiera certains cas en vue de présenter certaines suggestions au C.S.P.-

Mr NGIRUMPATSE : Gakwavu a pris au total 10 champs dans l'ubukonde de notre famille. 2 champs sont occupés par Rusingizandekwe.-

Mr RUBABAZA : Non, toute cette colline appartenait aux Abasinga.-

Mr MUNYARUGERERO : (à NDARIZENGANA) : Les Abasigi ont-ils leur ubukonde sur cette même colline ?

Mr NDARIZENGANA : Les Basigi ont leur ubukonde sur cette colline. Les deux ubukonde sont séparés par une route. La plus grande partie du champ contesté se trouve au dessus de cette route.-

Mr SEBAPOLISI : (à RUBABAZA) : Vous dites que cette colline appartient aux Abasinga. S'agit-il d'Abasinga d'une seule famille ?

Mr RUBABAZA : La colline est habitée par des Abasinga-Abagirima et des Abasinga-Abagara. Les Abagara sont les seuls Abakonde.-

Mr SEBAPOLISI : (à RUBABAZA) : Comment avez-vous alors obtenu ces champs, alors que vous êtes Umugirima ?

Mr RUBABAZA : J'ai trouvé un champ non cultivé, dans lequel je me suis installé. Quand les Abagara ont contesté le champ, je me suis arrangé avec eux.-

Mr SEBAPOLISI : (à NDARIZENGANA) : Le champ contesté fait-il partie de l'ubukonde des Abasigi et comment les Abasigi sont-ils devenus Abakonde de ces champs ?

Mr NDARIZENGANA : Mon grand père a acheté ces champs aux Abasinga-Abapfupfu (= Abagara).-

Mr RUZINDANA : Qui était le chef des Abasinga ?

Mr RUBABAZA : J'étais sous-chef et j'avais sous mon autorité tous les clans. Je n'ai pas pris un champ intora chez les Basigi. D'ailleurs Cyita-tire ne m'a pas donné une champ intora des Abasigi parce qu'ils n'avaient pas leur ubukonde sur cette colline.-

Mr le Président : (à NGIRARUBANDA, chef de clan des Abasinga) : Les Abasinga ont-ils vendu des champs aux Basigi ?

Mr NGIRARUBANDA : Les Abasinga ont vendu des terrains à l'arrière-grand-père de Ndarizengana. Rubabaza s'est installé dans les champs vendus aux Basigi.-

Mr BISUMBUKUBOKO : (à NTABO, umusinga) : Rubabaza a-t-il payé un certain prix ou louer aux Basigi ?

Mr NTABO : Il n'a jamais payé quelque chose pour le champ contesté.

C O N C L U S I O N S.

Tous les membres à l'unanimité estiment que Rubabaza devrait rendre son champ à Ndarizengana. A l'objection de Monsieur le Président, que ici nous ne pouvons pas perdre de vue qu'une juridiction coutumière a statué, tous les membres acceptent la solution qu'on doit faire table rase de tous les jugements rendus sur base d'une coutume inique, qui n'a jamais été admise par la population. Le membre BISUMBUKUBOKO ajoute que dans des cas pareils, les parties succombantes n'ont jamais accepté le jugement. Ils acceptaient de subir la contrainte par corps, mais ils ne se résignaient jamais à la décision des tribunaux.

+++++

Examen de l'affaire RWEMERA, Umuzigaba, résidant à Manjari,
sous-chefferie Busogo, Rwankeri.-

Mr RWEMERA : Je tiens un ubukonde de mes ancêtres. L'ancêtre de ma famille qui a défriché s'appelle Nyaruhengeri. (l'examen de l'arbre généalogique de Rwemera apprend que Nyaruhengeri a dû défricher son ubukonde vers les années 1850). Mudadari, Umututsi des Abanyiginya s'est réservé mon ubukonde du temps de Mr l'Administrateur Territorial BORGERS (1923 - 1926). La superficie de mon ubukonde est de 8 à 10 ha. Mudadari s'est arrogé le droit de faire paître ses vaches dans notre ubukonde sur l'ordre de Gakwavu.-

Mr le Président : Mudadari, ne vous a-t-il rien payé ou donné en échange ?

Mr RWEMERA : Il ne m'a jamais rien donné.-

Mr le Président : Avez-vous conclu un contrat avec le chef Gakwavu ?

Mr RWEMERA : Je n'ai jamais conclu de contrat avec Gakwavu. Seulement Mudadari était l'umugaragu de Gakwavu.-

Mr le Président : Mudadari vous empêche-t-il de cultiver vos champs ?

Mr RWEMERA : Ma famille a toujours cultivé ces champs, mais nous dépendons de Mudadari.-

Mr le Président : Comment est-ce que cette dépendance se caractérise ?

Mr RWEMERA : Les membres de ma famille doivent offrir de la bière à Mudadari pour y cultiver.-

Mr RUZINDANA : Nous nous trouvons ici dans un cas qui se rapproche du système ibikingi.-

CONCLUSIONS . -

Mr le Président : Messieurs, dans la supposition que tout ce que RWEMERA nous a déclaré est véridique, quelle est la solution que vous proposez ?

Mr NDAHIRIWE : On doit respecter son droit de propriété sans restriction de pâturage ou de loyer.

Tous les membres se rallient à l'opinion de Mr NDAHIRIWE.-

o
o o
o